Du premier coup d'œil, cette structure en bois avec l'espace, le décor, et les aménagements adaptés nous assurent un excellent présage pour notre nôtre Séjour

Puis, voilà l'heure de l'apéritif et du repas. Là encore dans la typique grande cheminée avec son énorme barbecue grille un morceau de viande de choix qui nous met l'eau à la bouche. Jean-François nous présente son équipe dont la « cocinera » qui, en plus d'un repas frugal et régional, n'a pas omis d'y ajouter tout l'art dans la présentation de sa table

Tout est décidément fait pour conforter notre impression d'être attendus et accueillis.
Une bonne nuit réparatrice, et le pittoresque LALO, associé de Jean-François et maître de l'organisation « chasse », nous sort d'un lit confortable pour un petit déjeuner à la hauteur des meilleures prestations.

Programme du jour :

Matin, chasse au poste : tourterelles et pigeons.
La chasse au naturel a ses aléas et ne nous a pas permis de connaître certains passages mémorables que d'autres ont vécu. L'après midi, nous attendions avec impatience la chasse aux chiens d'arrêt. ET là... le paradis cynégétique s'est offert à nous. Dépaysement d'abord, avec ces perdreaux uruguayens dont le comportement s'apparente beaucoup à la caille, plus petit que les nôtres, et piétant parfois longtemps avant de se décider à voler.
Nous les chassons dans des prairies humides où nous rencontrons toute la diversité des oiseaux des marais (bécassines, sarcelles, canards...)
Densité, donc : exceptionnelle n'est pas un vain mot. Les chiens, toujours en action, captivent notre attention de manière permanente.
Les arrêts utiles se succèdent à un rythme intense. La particularité sur ces perdreaux piétards est de conserver le contact par des coulés prudents, mais suffisamment décisifs, pour nous permettre de tirer dans les meilleures conditions, ce que ces chiens réalisent à merveille.
Un bag-limit de 10 par chasseur, avec une telle densité, tiré seulement à l'arrêt, n'a posé aucun problème pour être atteint, grâce à la qualité des chiens créancés sur ces oiseaux.

Le lendemain
Réveil à 4 heures ! pour une passée aux canards. A peine arrivés, le ballet incessant des canards(Pilets, dendrocygnes et le mythique Picaso), sarcelles (du Brésil, du Chili, versicolores ou à collier) nous tient en haleine jusqu'à 10 heures, agrémentés de vols d'oiseaux rares et protégés tels que la « espatula rosada » cigognes ou encore Chajas.
A souligner, le respect du gibier, tant dans la recherche efficace grâce au professionnalisme des guides (Jean-François, Lalo et Fernando) et à la qualité de leurs retrievers, que dans le soin apporté à la présentation du tableau.